

Sirop de mousse de Corse.

Prenez mousse de Corse mon-

dée 575 g^{mes} [11 onc. 6 gr.]vin blanc 2 k^{mes} $\frac{1}{2}$ [5 livres.]sucre 4 k^{mes} $\frac{1}{2}$ [9 livres.]

Mettez à infuser la mousse de Corse dans le vin blanc pendant quarante-huit heures; passez avec expression, filtrez, et faites cuire avec le sucre à la chaleur du bain-marie.

Sirop antiscorbutique.	} conformément à la pharmacopée de Paris.
— d'armoise.	
— de baume de tolu.	
— de coing	
— d'œillet.	

SECTION XI.

Des Miels.

Ce sont des médicamens liquides d'une consistance sirupeuse, composés d'eau ou de vinaigre, soit purs, soit chargés de principes extractifs des végétaux, et de suffisante quantité de miel.

Une chose essentielle, c'est de connoître la qualité des miels. Il arrive souvent que les plus beaux en apparence, contiennent des substances étrangères que la cupidité y a introduites: ces substances sont entre autres des farines qui ont la propriété de donner aux miels vieux une

consistance analogue à celle des miels nouveaux, et sur-tout de la blancheur. Pour découvrir cette falsification, il faut délayer dans l'eau froide le miel suspect; la farine, qui n'est soluble que dans l'eau chaude, ne tarde pas à se précipiter au fond du vase; la liqueur surnageante peut servir comme toute solution de miel.

Une règle générale pour toutes les préparations dans lesquelles entre le miel, c'est de faire en sorte qu'il ne soit pas exposé à une longue ébullition : pour l'eau miellée, par exemple, il convient de le délayer simplement dans l'eau bouillante, de passer ensuite; et, pour les oxy-mels simples ou composés, de l'employer à trois parties sur une du fluide qui sert d'excipient. Le miel trop long-temps exposé au feu, contracte un goût de brûlé désagréable et des propriétés diamétralement opposées à celles qu'il a naturellement.

Miel despumé.

Prenez miel blanc la quantité que vous voudrez. Mettez-le sur le feu; à l'instant où il monte, jetez un peu d'eau froide; retirez du feu; laissez reposer, écumez, et ajoutez de l'eau chaude, la quantité strictement nécessaire pour lui donner la consistance d'un sirop.

Si l'on pouvoit toujours se procurer des miels

170 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

extrêmement purs, leur despumation seroit absolument inutile.

Miel rosat.

Prenez roses de Provins sèches.	1 k ^{me} .
calices de roses secs.	500 g ^{mes} .
miel blanc	6 k ^{mes} .
eau	4 k ^{mes} .

On place les roses de Provins et les calices dans un bain-marie ; on verse dessus l'eau bouillante. Après douze heures d'infusion on passe la liqueur à travers un linge, sans exprimer. On ajoute l'infusion au miel ; on clarifie avec un blanc d'œuf, on écume et on cuit en consistance de sirop.

Oxymel simple.

Prenez miel blanc	6 k ^{mes} [12 livres.]
vinaigre blanc.	1 k ^{me} $\frac{1}{2}$ [3 livres.]

Faites fondre le miel à une douce chaleur avec le vinaigre, dans un vase de faïence : amenez-le insensiblement à la consistance de sirop ; écumez ; passez à travers le blanchet, et conservez pour l'usage.

C'est sur-tout dans les préparations de ce genre qu'il faut éviter de se servir de vaisseaux de cuivre ou de terre vernissée.

Oxymel scillitique.

Il se prépare de la même manière que l'oxy-

mel simple, en substituant au vinaigre ordinaire le vinaigre scillitique.

SECTION XII.

ÉLECTUAIRES, CONFECTIONS.

MÉDICAMENS de même genre, quoique portant des noms différens; ordinairement en consistance de miel, contenant des poudres extrêmement subtiles, des pulpes, des extraits, le tout exactement incorporé avec des sirops ou des miels plus ou moins composés, plus ou moins rapprochés, et dans des quantités variées à raison de la propriété absorbante des poudres qui y entrent.

Quelques pharmacologistes recommandables ont essayé d'apporter des changemens à certains électuaires, en substituant le sucre au miel; mais ces changemens paroissent avoir été dictés plutôt par l'arbitraire que par une saine critique. Ils n'ont pas fait attention à cette loi générale dont les Arabes, nos maîtres dans l'art de préparer les électuaires, ne se sont jamais départis: ils y employoient toujours le miel quand ils faisoient entrer des poudres; et du sucre, au contraire, quand c'étoient des pulpes.

On rangeoit autrefois sous la dénomination d'*opiate*, les électuaires qui contenoient de l'*opium*; on l'a appliquée depuis à des composi-